

DOSSIER

Comment, cinq ans après la catastrophe, la littérature s'est-elle emparée de l'événement

Des géôles du Caire à la tragédie de New York

Article paru dans l'édition du 22.09.06

Où que vous soyez, la mort vous trouvera, même dans cette tour qui pointe à l'horizon » : les mots de la quatrième sourate du Coran, que Ben Laden répète par trois fois, dans un chant incantatoire, le matin du 11 septembre 2001. Les mots, aussi, dont s'inspire Lawrence Wright, grand reporter au New Yorker et scénariste à Hollywood, pour le titre de son magistral nouveau livre, *The Looming Tower : Al-Qaeda and the Road to 9/11* (Knopf, 470 p, 27,95 \$).

Ce livre - qui fait l'unanimité dans la critique américaine - est l'un de ces très rares essais qui mêlent, à une capacité d'investigation d'une étonnante rigueur, une dimension quasi romanesque dans la construction. *The Looming Tower* se lit donc comme un thriller, un roman historique et une fable philosophique sur les racines de la terreur.

Construit à partir de plus de cinq cents interviews, le livre se concentre sur quatre « personnages »-clés : Oussama Ben Laden ; Ayman Al-Zawahiri - sa « tête » politique et, probablement, l'éminence grise derrière le 11-Septembre ; l'ancien chef des renseignements saoudiens, le Prince Turki Al-Faisal ; et l'ancien chef antiterroriste du FBI, John O'Neill, qui mourut, par une monstrueuse ironie, dans les tours du World Trade Center (il venait, deux semaines plus tôt, d'en être nommé directeur de la sécurité, après avoir démissionné du FBI).

MÉMOIRE DE L'HUMILIATION

The Looming Tower s'ouvre sur le premier voyage en Amérique de Sayyid Qutb, qui deviendra le grand théoricien, et le premier martyr, du djihadisme contemporain. Pour Qutb, l'Amérique est raciste et sexuellement dépravée. Ce voyage radicalisera définitivement sa pensée anti-occidentale. De retour en Egypte, il adhère aux Frères musulmans ; il est rapidement emprisonné, torturé, puis exécuté sous Nasser. Selon Wright, une part essentielle du mouvement djihadiste trouvera sa motivation dans cette mémoire de la torture et de l'humiliation. « Une certaine ligne de pensée suggère que la tragédie de l'Amérique, le 11-Septembre, est née dans les prisons de l'Egypte », écrit-il.

Or, le plus célèbre élève de Qutb est un médecin égyptien nerveux et réservé, Ayman Al-Zawahiri, qui est lui aussi emprisonné et torturé, en 1981, par les autorités égyptiennes, alors qu'au même moment, un jeune arabe millionnaire dénommé Oussama Ben Laden s'engage en Afghanistan contre les Soviétiques... Les deux hommes se rencontrent pour la première fois à Peshawar, au Pakistan, en 1986. « Chacun d'eux comblait un manque chez l'autre », commente Wright. « Zawahiri avait besoin d'argent et de contacts... Ben Laden, lui, était un idéaliste en quête de causes à défendre ; c'est exactement ce que Zawahiri, propagandiste infatigable, lui offrit. »

D'après Wright, le 11-Septembre puise ainsi sa source dans la personnalité charismatique de quelques maîtres. « Est-ce que le 11-Septembre ou une tragédie de cet ordre se serait produit sans Oussama Ben Laden pour l'orchestrer ? » Sa réponse : « Certainement pas. » Bien sûr, « la tectonique des plaques de l'histoire était en mouvement », mais la naissance et la montée en puissance d'Al-Qaïda fut le fait d'une « conjonction unique de personnalités ». Qutb avait été le fondateur, mais Zawahiri était celui qui restait convaincu que seule la violence pouvait mettre en branle et modifier le cours de l'histoire. Ben Laden, quant à lui, possédait un réseau puissant, mais, raconte Wright, pendant de nombreuses années, il hésita à prendre le parti de la violence, « l'attrait de la paix étant aussi fort que le cri de guerre du jihad ». Il aurait même confié à un ami qu'il rêvait secrètement de devenir fermier, quelque part dans le désert.

PARADOXE IDÉOLOGIQUE

The Looming Tower revient donc sur les débuts de la vie de Zawahiri et de Ben Laden, sur leurs frustrations et fractures respectives. On y apprend de nombreux détails étonnants sur l'enfance de Ben Laden, son côté « timide, presque efféminé », son goût pour les westerns et les séries américaines. Sa métamorphose religieuse à l'adolescence, peut-être après sa rencontre avec un professeur de gymnastique syrien, persuasif et charmant, qui appartenait aux Frères musulmans. Son premier mariage avec une adolescente, sa permissivité avec ses enfants, à qui il autorisait les consoles Nintendo. Ses femmes, dont deux étaient docteurs de l'Université, et dont une autre raffolait de lingerie et de cosmétiques américains...

Ben Laden ne se considérait pas comme un ennemi culturel des Etats-Unis, mais comme un ennemi politique et militaire. Sur ce paradoxe idéologique, Wright offre également quelques informations inédites, notamment au sujet des camps d'entraînement terroristes en Afghanistan, où, semble-t-il, les recrues d'Al-Qaïda regardaient souvent des films hollywoodiens à la tombée de la nuit, afin, peut-être, de mieux « connaître » l'ennemi, dont la star incontestée était Arnold Schwarzenegger.

L'argument central du livre est que le 11-Septembre n'était pas inévitable, et que c'est essentiellement une absence tragique de communication entre la CIA et le FBI qui a empêché certains hommes comme John O'Neill et Ali Soufan d'y voir plus clair aux moments décisifs. O'Neill fut l'un des premiers agents du FBI à saisir le danger que représentait Al-Qaïda pour les Etats-Unis, et c'est lui qui affecta Ali Soufan, l'un des seuls agents arabophones du FBI, à la ville de New York. Celui-ci pressentit l'existence d'un complot, près de deux ans avant le 11-Septembre. Il lui manquait cependant une information cruciale, que la CIA lui soumit avec un an et demi de retard, le 12 septembre 2001 : depuis vingt mois, l'Agence savait que deux des futurs kamikazes se trouvaient sur le territoire américain. Lorsqu'il ouvrit l'enveloppe, Soufan courut aux toilettes pour vomir.

Lila Azam Zanganeh

- » A la une
- » Archives
- » Exams
- » Culture
- » Finances
- » Météo
- » Carnet
- » Immobilier
- » Emploi
- » Shopping
- » Nautisme
- » Voyages
- » Newsletters
- » RSS

- » Abonnez-vous 15€ par mois
- » Déjà abonné au journal
- » Le journal en kiosque

